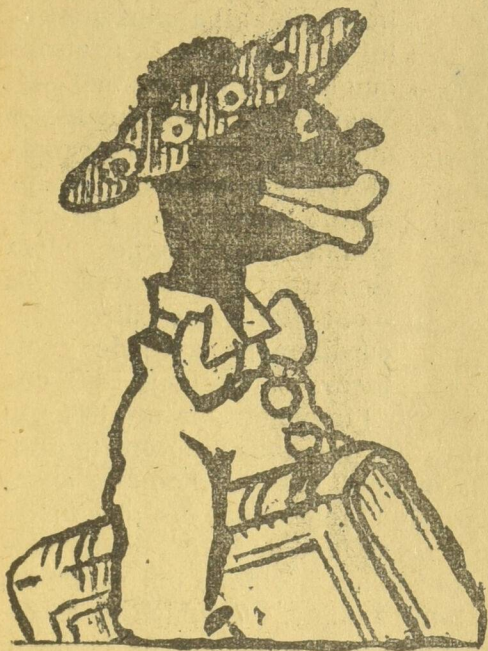


La police continue ses recherches, dans l'espoir de mettre le grappin sur toute une bande d'associés de la Main Noire. Mais, comme on sait, la chose n'est pas facile.

—o—

### LES LITTERATEURS NOIRS A L'HONNEUR

Pour la première fois, depuis de très nombreuses années, l'une des Académies de France (en l'espèce, l'Académie Goncourt), couronne un écrivain noir. Avant Maran, le nouvel élu des



dix membres de cette célèbre académie, il y eut, il est vrai, Alexandre Dumas, père, qui se distingua dans les lettres françaises, mais ce dernier n'était que quarteron, c'est-à-dire issu de l'union d'un blanc et d'une mulâtresse, le quart d'un noir complet...

René Maran, fonctionnaire africain des environs du lac Tchad, dont le li-

vre intitulé "Batouala", actuellement en vente dans toutes les librairies de Montréal, lui a mérité le fameux Prix Goncourt, si jalousement disputé par tous les écrivains d'avant-garde ou "art nouveau", se constitue le champion des coloniaux noirs français.

C'est l'histoire d'un chef de tribu africain; c'est en même temps l'histoire des relations entre fonctionnaires français et coloniaux dans la portion de l'Afrique centrale occupée par la France.

Le volume a fait beaucoup de bruit, les représentants français à l'étranger y étant fortement malmenés.

Puisque nous en sommes sur le sujet littérature, nos nombreux lecteurs qui s'y intéressent ne seront pas mécontents de connaître le traitement que reçoivent les membres, les 40 Immortels, de l'Académie Française. Chaque académicien touche 1,500 francs par année contre rappel de ses fiches de présence—somme qui représente en argent canadien, \$150!

Ce chiffre a été fixé en 1796.

Les académiciens, qui, bien qu'immortels, ont besoin de manger pour vivre, demandent qu'on porte ce traitement à 3000 francs, soit \$300... Pourvu qu'ils ne fassent pas la grève en signe de protestation, si cette augmentation leur est refusée! Ce serait dommage pour l'avancement du dictionnaire...

—o—

Le plus grand banquet de l'histoire fut donné en 1889, aux 40,000 maires de France dans le Palais de l'Industrie, à Paris. On fit trois tables de 13,000 convives chacune. Les préparatifs de ces agapes monstres furent faits par 75 chefs cuisiniers et 13,000 garçons de table et marmitons.